22 octobre 2022 › 1er janvier 2023

Planches Contact

Festival de photographie de Deauville

NORMANDIE

sharing stories
in DEAUVILLE

LES FRANCISCAINES
DEAUVILLE
L'imaginaire à l'œuvre

DEAUVILLE

LES FRANCISCAINES

LE POINT DE VUE

PETIT BAIN

PLAGE

PISCINE

GRAND BAIN

SQUARE FRANÇOIS ANDRÉ
& HÔTEL BARRIÈRE NORMANDY

CHATONNIÈRE
& AUTRES LIEUX DANS LA VILLE

EMBARCADÈRE

D.Y.C

ÉDITO

Nous poursuivons notre voyage de découverte de l'univers de la photographie, de la création et de l'émotion qu'a imaginé pour nous, Laura Serani, Directrice artistique du Festival Planches Contact.

Cet événement a tout naturellement trouvé sa place à Deauville entre la musique, le cinéma et la littérature et toutes les expressions de la culture proposées aux Franciscaines. La Ville offre le plus beau cadre d'exposition qui soit, après avoir été elle-même, pour de nombreux photographes et artistes, une source inépuisable d'inspiration.

Pour moi, la photographie est un miroir de l'émotion captée par l'artiste qui nous offre ce fameux « arrêt du cœur d'une fraction de seconde » si bien décrit par le photographe-plasticien Pierre Movila. Et je suis heureux d'accueillir tous ces talents.

Planches Contact fête sa treizième édition et est devenu un des Festivals internationaux de la photographie les plus importants pour le développement du 8ème art, et ce n'est pas un hasard si nous lui donnons une très grande place dans la vie culturelle de notre cité et de notre région.

Planches Contact répond à toutes nos exigences d'échange, de partage d'expérience et de connaissance grâce à sa dimension culturelle internationale, sa dimension pédagogique, son intérêt pour le public et pour les professionnels et son impact social au travers de l'action de la fondation *photo4food* qui en est un des partenaires.

Je remercie tous les artisans et partenaires du succès de Planches Contact et je souhaite la bienvenue à tous les passionnés de la photographie.

Philippe Augier
Maire de Deauville
Président des Franciscaines

Planches Contact, un festival sans entraves

Vous souvenez-vous de cette photo de Henri Cartier-Bresson réalisée en mai 1968 ?
Elle montre un homme d'âge mûr, élégant, chapeau vissé sur la tête,
observant un graffiti de la révolte étudiante : « Jouissez sans entraves ».
Ce pourrait être le mot d'ordre de Planches Contact. Cette photo qui confronte
deux univers opposés, qui interpelle, qui s'ancre dans la ville fait écho à l'esprit
du festival.

Comme chaque année, un critère important de sélection est la variété des regards
et la multiplicité des langages photographiques et des sujets traités : démarches
documentaires, récits imaginaires, poétiques, en images fixes ou animées, approches
décalées, tous ont leur place.

Se libérer des entraves, c'est aussi briser les frontières.
Briser les frontières entre les cultures avec une programmation internationale,
entre les générations avec des figures incontournables, comme Bettina Rheims
ou Raymond Depardon, des photographes émergents avec le Tremplin Jeunes Talents
ou des regards d'amateurs avec les mises en scène d'Anonymous Project.
Briser les frontières entre les disciplines.
À côté de la photographie, la vidéo, mais aussi, l'architecture, le dessin et l'édition.
La présence de l'actrice Jessica Lange, invitée d'honneur, crée également
une passerelle avec le cinéma américain, cher à Deauville.
Briser enfin les frontières entre le visible et l'invisible.
Puisque, depuis son invention, la photographie a permis de tout montrer,
pourquoi ne pas essayer de montrer l'invisible ou de changer de point de vue
comme le propose Francesco Jodice, ou encore de bouleverser le rapport
à l'espace comme le fait Georges Rousse ?

Aux Franciscaines, au Point de Vue, sur la plage et dans toute la ville,
dans des scénographies innovantes conçues avec Jean-Charles Remicourt-Marie,
cette exhortation à jouir sans entraves s'adresse aussi aux visiteurs.
Laissons-nous happer par des photographies et des films qui racontent des histoires,
où la Normandie est protagoniste ou décor.
Restons ouverts au surgissement de l'insolite.
Regardons la réalité autrement, grâce aux artistes qui nous font prendre le large.

Laura Serani
Directrice du festival

EN INTÉRIEUR

LES FRANCISCAINES

Jessica Lange
Jean-Christophe Béchet
Carolle Benitah
Stefano De Luigi
Omar Victor Diop
Francesco Jodice
Ciro Battiloro
Dana Cojbuc
Émile Garçon et Lise Guillon
Henri Kisielewski
Bruno Labarbère

LE POINT DE VUE

Bettina Rheims
Georges Rousse
Reflexions Masterclass 2.0

HÔTEL BARRIÈRE NORMANDY

Carolle Benitah

INFOS PRATIQUES

Les Franciscaines
145B, avenue
de la République
Deauville
+33 (0)2 61 52 29 20

Le Point de Vue
Place des six fusillés,
Deauville

Horaires d'ouverture
10h30 > 18h30
tous les jours
fermé le lundi

Tarifs :
plein : 10 €
abonné : 8 €
jeune & solidaire : 3 €

VISITE COMMENTÉE

16h > 17h
vendredi et samedi

Réservation à l'accueil
des Franciscaines
ou sur lesfranciscaines.fr

Tarifs :
plein : 15 €
abonné : 11 €
jeune & solidaire : 5 €

Invitée

JESSICA LANGE

Things I see

© Jessica Lange / Courtesy Howard Greenberg Gallery, NY

Lieu d'exposition :
Les Franciscaines
—
Exposition inédite présentée avec diChroma photography. Co-curator Anne Morin.

dichroma-photography.com
@dichroma_photography

> « Jessica Lange est célèbre comme actrice. Elle est plus inattendue comme photographe. J'ai été séduite par son regard, qu'il s'agisse de photos intimes de ses voyages au Mexique ou à travers l'Amérique profonde. » Laura Serani

Née à Cloquet, Minnesota, Jessica Lange étudie la photographie à l'Université du Minnesota après avoir remporté une bourse.
Elle fait d'abord carrière dans le cinéma et se fait connaître grâce à ses rôles dans *King Kong*, *Tootsie*, *The Postman Always Rings Twice*, *Frances*, *Blue Sky* et *Grey Gardens*. Elle est détentrice de la Triple Couronne d'interprétation, avec deux Oscars, trois Primetime Emmy Awards, un Tony Award. Elle remporte également un Screen Actors Guild Award et cinq Golden Globe Awards.
C'est dans les années 1990, lorsque son partenaire, le dramaturge et acteur Sam Shepard, lui offre un Leica, que Jessica Lange commence à faire des photographies. Elle lui dédie d'ailleurs son livre *Highway 61*, paru en 2019.

Invitée

La Chapelle de

BETTINA RHEIMS

avec la collaboration de Marie-Noëlle Perriau

Lieu d'exposition :
Le Point de Vue
—
Projet présenté avec la complicité de l'Institut pour la photographie de Lille.

@bettinarheims

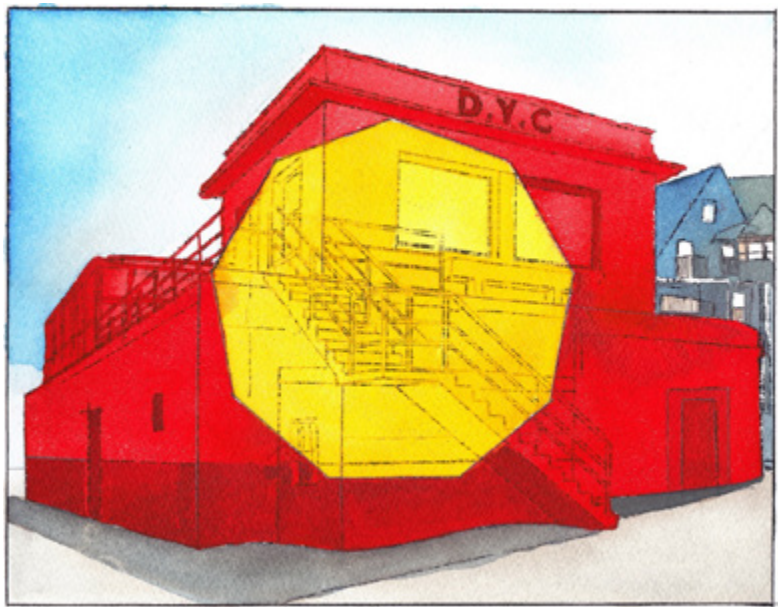
À l'occasion de cette nouvelle édition, Bettina Rheims inspiratrice et amie du festival, installe au Point de Vue, son projet *La Chapelle*.
Dans les années 90, elle photographie des célébrités américaines pour le magazine Details. De ce travail, est née en 2018 cette installation développée en collaboration avec la scénographe Marie-Noëlle Perriau.

Elle place les femmes, anonymes ou célèbres, au cœur de son travail. À travers ses photographies, elle s'intéresse à la représentation du genre, la construction d'une nouvelle image de la féminité qui bouscule les codes de l'érotisme, la beauté et les imperfections du corps féminin. *Female Trouble* (1989), *Chambre Close* (1992), *I.N.R.I.* (1998) et *Shanghaï* (2003), toutes trois réalisées en collaboration avec le romancier Serge Bramly, *Héroïnes* (2005), *Gender Studies* (2012) et *Détenues* (2014) font partie de ses séries les plus connues. De nombreuses institutions lui ont consacré des expositions et elle a publié plus de 20 livres. En 1995, Bettina Rheims a réalisé le portrait officiel du Président de la République Jacques Chirac.

La Chapelle, Bettina Rheims. Installation de Marie-Noëlle Perriau © Annik Wetter, Courtesy Xippas

GEORGES ROUSSE

Pérégrinations



Croquis Deauville © Georges Rousse, 2022

Pour Planches Contact, Georges Rousse revisite l'ancien Deauville Yacht Club et réalise deux créations inédites visibles aux côtés d'une exposition originale issues d'une sélection d'œuvres de la collection de l'artiste.

Georges Rousse, photographe et plasticien français, s'est imposé dans le paysage photographique dès les années 80.
À neuf ans, il reçoit en cadeau le mythique Brownie Flash de Kodak. Alors qu'il est étudiant en médecine à Nice, il apprend chez un professionnel les techniques de prises de vue et de tirage, puis crée son propre studio de photographie d'architecture. Inspiré à la fois par le Land art et le peintre Malevitch, Georges Rousse investit des bâtiments, y conçoit une œuvre graphique éphémère suivant le principe de l'anamorphose (déformation d'une image à l'aide d'un système optique), puis la restitue en photo grand format.
Georges Rousse a exposé en Europe, en Asie (Japon, Corée, Chine, Népal), aux États-Unis, au Québec, en Amérique latine… Il a également participé à de nombreuses biennales à Paris, Venise ou Sidney. Il a reçu le prix de l'International Center of Photography en 1988 et le Grand prix national de la photographie en 1993.

Lieux d'exposition :
Le Point de Vue
&
Le D.Y.C
—
georgesrousse.com
@georgesrousse.officiel

En partenariat
avec Photodays
et avec le soutien
de Virginie
et Olivier Goy

Les photos réalisées à Deauville seront présentées à Paris lors de Photodays du 15 octobre au 6 novembre et à Paris Photo avec la Galerie Rx du 10 au 13 novembre.

Deauville fait son cinéma dans l'œil de

JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET

Une fiction du réel

Jean-Christophe Béchet continue son « enquête d'identité » sur le territoire français et ajoute un nouveau carnet à sa collection Frenchtown, portraits de « petites villes », commencée en 2018 à Corbeilles-Essonnes.

Né en 1964 à Marseille, Jean-Christophe Béchet vit et travaille depuis 1990 à Paris.
Son travail se développe dans deux directions qui se croisent et se répondent.
D'une part, il approche le réel à la façon d'un documentaire poétique. Portant un vif intérêt à la photo de rue et aux architectures urbaines. Il parle alors de ses photographies comme de « paysages habités ».
D'autre part, il développe depuis plus de quinze ans une recherche sur la matière photographique. Mêlant noir et blanc et couleurs, argentique et numérique, 24x36 et moyen format, polaroids et "accidents" photographiques, Jean-Christophe Béchet cherche l'outil qui lui permettra de faire dialoguer de façon pertinente une interprétation du réel et une matière photographique. Il restitue ainsi, au-delà de la prise de vue, ce travail sur la lumière, le temps et le hasard qui sont, selon lui, les trois principes de l'acte photographique.
Il est l'auteur de plus de 20 livres monographiques. Ses photographies ont rejoint plusieurs collections privées et publiques et ont notamment été exposées aux Rencontres d'Arles 2006 (*Politiques Urbaines*) et 2012 (*Accidents*) et aux Mois de la Photo à Paris.

Une fiction du réel
© Jean-Christophe Béchet

Lieu d'exposition :
Les Franciscaines
—
jcbechet.com

Résidence Planches Contact

CAROLLE BENITAH

réinterprète les archives photographiques de Deauville

La courbe du bonheur

La Courbe du bonheur © Carolle Benitah, Planches Contact 2022

Lieux d'exposition :
Les Franciscaines
&
Hôtel Barrière Normandy
—
carolle-benitah.com
@carollebenitah

Le festival a donné carte blanche à Carolle Benitah pour explorer et réinterpréter les archives photographiques de Deauville.

> « Je me plonge dans l'histoire de la ville pour comprendre ce qui fait sa réputation et sa notoriété. Il me tient à cœur de m'imprégner de l'histoire de Deauville afin de trouver un sujet qui résonne avec mes propres préoccupations pour ensuite transformer ces traces du passé et en faire une œuvre aux préoccupations et à l'esthétique contemporaines. » Carolle Benitah

Carolle Benitah, photographe et plasticienne, est née à Casablanca en 1965.
Diplômée de l'École de la chambre syndicale de la Couture parisienne et de l'École Nationale Supérieure de la Photographie, elle vit actuellement à Marseille.
Depuis le début des années 2000, elle utilise la photographie comme moyen d'appréhender les fragilités de la vie. Elle place sa pratique dans le champ de l'intime, se concentrant sur la famille, le désir, la perte, le deuil ou l'enfermement des femmes.
Dans *Photos Souvenirs*, elle transforme des photos personnelles à l'aide de la broderie.
Dans *Ce qu'on ne peut pas dire* et *Ce qu'on ne peut pas voir*, elle raconte, par l'intervention du dessin à l'encre, le silence des femmes face à leurs désirs.
À l'aide de médiums tels que la broderie, l'écriture, le dessin ou encore l'application de feuille d'or, Carolle Benitah déconstruit les apparences, pointe les failles, met en lumière l'invisible, questionne l'identité, exprime l'indicible.

STEFANO DE LUIGI

retour au point zéro de l'impressionnisme

Zéro

Zéro © Stefano De Luigi

> « Le projet *Zéro* de Stefano De Luigi entend traiter des fondements théoriques de l'impressionnisme. Il a sillonné la Normandie sur les traces des peintres impressionnistes, qui ont fait la notoriété de la région dans le monde entier. L'artiste se joue de la matière et de la lumière. Résultat : une revisitation inattendue qui renverse les codes de représentation de lieux figés dans l'imaginaire collectif » Laura Serani

Né en 1964, Stefano De Luigi se forme à l'Instituto Superiore de Fotografia de Rome et commence à exercer à partir de 1988. Après sa formation, il travaille au musée du Louvre jusqu'en 1996. De Luigi vit entre Rome, Milan et Paris.
En 2000, il initie un projet majeur : *Pornoland*. Il y montre différents studios de films pornographiques autour du monde, dévoilant un univers méconnu et souvent fantasmé. Son style éclatant de couleurs le distingue ainsi que le choix de décors insolites et de visages intenses captés à la lisière du réel.
En 2003, avec *Blindness*, il met en lumière les personnes aveugles et mal voyantes. Ce projet, parrainé par l'agence des Nations Unies World Health Organisation, remporte le WE. Smith Fellowship Grant. La REA Gallery à Paris, le New York Photo Festival, la Fondazione Stelline à Milan ou encore le musée du Palais ducale à Gènes sont quelques unes des institutions qui ont accueillies ses œuvres.

Résidence Planches Contact

Lieu d'exposition :
Les Franciscaines
—
stefanodeluigi.com
@stefano_de_luigi

Résidence
Planches
Contact

OMAR VICTOR DIOP

Deauville résonne avec le Sénégal de son enfance

Odysseia

Lieux d'exposition :
Les Franciscaines
&
Petit Bain
&
Square
François André
—
omarvictor.com
@omar_viktor

Cette série est la première restitution d'une déambulation d'Omar Victor Diop à Deauville. Elle s'étendra sur quatre saisons, en 2022 et 2023, et fera l'objet d'une publication dédiée à Deauville, aux Éditions Louis Vuitton dans la collection Fashion Eye.

Né à Dakar en 1980, passionné par la photographie et le design, Omar Victor Diop se destine d'abord à une carrière dans la communication d'entreprise.
Il se fait connaitre en tant que photographe aux Rencontres de Bamako en 2011 avec sa première série *Le Futur du Beau*, dans laquelle il questionne les standards de beauté en transformant les symboles de la société de consommation en accessoires de mode.
Omar Victor Diop s'inscrit dans l'héritage de la photographie de studio africaine. Tout en la détournant et en imaginant des mises en scène hautes en couleurs, il porte un regard contemporain et créatif sur le peuple noir. Dans la série *Diaspora*, il se met lui-même en scène, rejouant des portraits de notables africains ayant marqué l'histoire. Son œuvre prend alors une dimension internationale et commence à être exposée aux États-Unis et en Europe.
Diop interpelle les spectateurs avec une esthétique optimiste, pleine de fantaisie et multicolore, alliant les arts plastiques, la mode et la photographie.
Étudiant à Paris, puis exposé à Arles, au Grand Palais à la Fondation Louis Vuitton, Omar Victor Diop entretient des liens singuliers avec la France.

Odysseia © Omar Victor Diop

FRANCESCO JODICE

un extraterrestre en terre normande

44 things seen by an alien anthropologist in Normandy

Film couleurs (12 min.), 2022

Résidence
Planches
Contact

Lieu d'exposition :
Les Franciscaines
—
francescojodice.com
@francesco_jodice

C'est à travers les yeux d'un extraterrestre, que Francesco Jodice a choisi de décrypter la Normandie. Son film raconte l'histoire fictive d'un anthropologue extra-terrestre arrivé par erreur sur ce territoire depuis une lointaine galaxie.

Né à Naples en 1967, Francesco Jodice vit à Milan. Après des études d'architecture, il explore depuis 1995 la ville, le paysage social, les phénomènes anthropologiques urbains à travers la photographie et la vidéo, comme en témoignent la trilogie cinématographique *Citytellers* et sa série *The secret traces*.
Il présente sa pratique artistique comme une forme de poétique civile visant à créer du sens entre l'art et la géopolitique.
Enseignant à la Nuova Accademia di Belle Arti à Milan, il est l'un des fondateurs des collectifs Multiplicity et Zapruder. Francesco Jodice a participé à de grandes expositions collectives telles que Documenta, la Biennale de Venise, la Biennale de São Paulo, la Triennale de l'ICP à New York, la 2e Biennale de Yinchuan, et a exposé son travail au Castello di Rivoli (Turin), à la Tate Modern (Londres) et au Prado (Madrid).
Ses œuvres les plus récentes — *Atlante*, *American Recordings*, *West* et *Rivoluzioni* — abordent l'avenir du monde occidental.

44 Things seen by an alien anthropologist in Normandy © Francesco Jodice

Résidence Tremplin Jeunes talents

Lieu d'exposition :
Les Franciscaines
—
cirobattiloro.com
@cirobattiloro

CIRO BATTILORO

Le Petit Souffle

Ciro Battiloro a observé la vie quotidienne et l'intimité des pêcheurs trouvillais. Embarqué sur plusieurs bateaux de pêche, dont *Le Petit Souffle*, il a suivi, de jour comme de nuit, les différentes manœuvres de ces travailleurs de la mer : de la préparation des bateaux, au temps de pêche, jusqu'au retour au port. Une ode à cette communauté essentielle à la ville.

Né en 1984, Ciro Battiloro est un photographe italien vivant à Naples.
Après avoir étudié la philosophie, il se spécialise dans la photographie documentaire.
Son travail est centré sur l'être humain, qu'il aborde dans sa vie de tous les jours.

Le Petit Souffle © Ciro Battiloro

DANA COJBUC

Deauville, laboratoire d'exploration artistique

Ouvrir le rivage

Résidence Tremplin Jeunes talents

Ouvrir le rivage © Dana Cojbuc

Dana Cojbuc fait de Deauville un territoire à explorer. Dans ses mises en scène, végétaux, silhouettes humaines et animales se mêlent aux éléments. En prolongeant sa photographie par le dessin, l'artiste trouble nos perceptions en convoquant son monde intérieur et son village natal de Roumanie.

Lieu d'exposition :
Les Franciscaines
—
danacojbuc.net
@danacojbuc

Née en 1979 en Roumanie, Dana Cojbuc vit et travaille à Paris.
Diplômée des beaux-arts de Bucarest et en communication à l'université d'Athènes, elle nourrit son travail photographique de différentes techniques (sculpture, dessin, vidéo...). Ses œuvres opèrent un glissement du réel vers des mondes inventés - celui du récit onirique avec la série *Conte d'hiver* (2018- 2019), ou d'une mythologie de la nature avec *Yggdrasil* (2020-21).
Dana Cojbuc enchaîne bourses d'études et résidences de création en Grèce, Allemagne, Roumanie, Slovaquie, Finlande, Norvège et France. Elle touche au journalisme et coordonne des projets artistiques européens. Son travail a déjà été présenté dans de nombreux musées et expositions en Europe.

Résidence Tremplin Jeunes talents

ÉMILE GARÇON ET LISE GUILLON

le Deauville des amours perdus

D'amour et Deauville,

Film noir et blanc (20 min.), 2022

D'amour et Deauville © Émile Garçon et Lise Guillon

Lieu d'exposition : Les Franciscaines
—
liseguillon.com
@lise.gills

Parce que, depuis *Un homme et une femme* de Claude Lelouch, Deauville est la ville des amours dabadababada..., Émile Garçon et Lise Guillon en ont fait le théâtre d'une rupture. Dans un court-métrage façon roman-photo, entièrement à l'argentique, ils nous racontent l'histoire d'un couple de photographes qui se lasse et s'effrite. Des jeunes qui se prennent en photos sans savoir qu'ils capturent leurs derniers instants ensemble.

Né en Bretagne, Émile Garçon est réalisateur, auteur d'un premier roman et photographe. À 19 ans, il part au Liban pour y photographier la révolution. Il effectue une deuxième série sur les plateaux de tournage. En parallèle, il réalise des courts-métrages à Verdun, Paris, en Bourgogne et remporte plusieurs prix dans des festivals.
Née à Libourne, Lise Guillon est réalisatrice et photographe. Elle voyage entre le Sud-Ouest de la France et la Chine. Elle réalise ses premières séries photographiques à Hong Kong.
En 2018, elle part dans le Guangxi au contact des populations Miao dont les photographies seront exposées au profit de l'ONG Enfants du Mékong.
En 2021, suite à sa rencontre avec Theo Padnos, ancien otage d'Al Qaida, elle réalise son premier film documentaire.

HENRI KISIELEWSKI

propage la rumeur

Non-fiction

Résidence Tremplin Jeunes talents

Lieu d'exposition : Les Franciscaines
—
henrikisielewski.com
@____henri

Dans cette série documentaire lyrique, Henri Kisielewski explore la frontière poreuse entre le réel et le fictif. Ses photographies s'inspirent de rumeurs, de faits divers et de rencontres constituants un récit fluide et multiforme. Chaque fenêtre cache des secrets, chaque personne devient un personnage, chaque objet devient un indice ou une pièce à conviction.
Tout est vrai, tout est faux, mais une chose est sûre : la vérité est au moins aussi étrange que la fiction.

Henri Kisielewski est un photographe franco-britannique travaillant sur les thèmes de l'identité, de la mémoire et de l'histoire locale. Bien qu'elle s'inscrive dans la tradition de la photographie documentaire, sa pratique repose toujours sur une démarche conceptuelle.
En 2019, lauréat de la bourse Joan Wakelin, il réalise son projet *Postcard City*, une exploration des effets du tourisme de masse à Lisbonne. Depuis 2018, il poursuit son projet au long-cours *Every Life is in Many Days*.
Il s'agit de retrouver, pour plusieurs bâtiments londoniens désaffectés (hôtel victorien, piscine d'après-guerre, théâtre du XIX^{eme} siècle...), la trace de ceux qui les ont connus, puis de recréer, en photos et in situ, des scènes de leur passé.

Non-fiction © Henri Kisielewski

Résidence Tremplin Jeunes talents

BRUNO LABARBÈRE

L'ivresse de Deauville by night

Calva-Perché

Calva-Perché © Bruno Labarbère

Lieu d'exposition :
Les Franciscaines
—
brunolabarbere.com
@bruno_labarbere

> « Sous le vernis, la plage. Sous la plage, le Calvados », c'est ainsi que Bruno Labarbère nous embarque avec lui dans la vie nocturne deauvillaise et trouvillaise. Entre errances et rencontres, sa série dépeint en noir et blanc, une vie sociale avec son lot de surprises et de péripéties. » Laura Serani

Bruno Labarbère a trois pays d'adoption : la Thaïlande (où il est né), le Pays basque (où il a grandi) et le Japon (dont il tombe amoureux en 2011). Un mélange d'écritures qui aiguise autant son appétit pour les terroirs que ses goûts artistiques.
Depuis quinze ans, Bruno Labarbère a été tour à tour étudiant, vendeur en Leica Store, journaliste technique pour la presse spécialisée, formateur à la Leica Akademie et consultant pour DxO. En parallèle, il photographie, au gré des voyages et des rencontres, les rues de Paris et les bars de Tokyo.
Avec le projet *Mizuwari*, à paraître aux Éditions Hemeria, il observe les mœurs des Tokyoïtes qui, le temps d'un verre de whisky dilué, s'accordent un peu de répît.

REFLEXIONS MASTERCLASS 2.0

Les photographes accueillis par Planches Contact en 2021 en résidence guidée par le graphiste Teun Van der Heijden et le photographe Philip Blenkinsop, présentent leurs travaux sous forme de projections. Au programme, les œuvres de Bebe Blanco Agterberg, Heriman Avy, Camille Carbonaro, Gianni Cipriano, Tereza Koznik, Francesco Levy, Julie Van Der Vaart, Modi, et Gareth Phillips.

Lieu d'exposition :
Le Point de Vue
—
r2masterclass.com
@reflexions2.0

Inspiré de la Masterclass Réflexions de la photographe Giorgia Fioro, Reflexions 2.0 est un laboratoire fondé et dirigé par Ilaria Crosta et Alice Santinelli et qui accompagne les photographes dans le développement de leurs projets par un mentorat, l'organisation de résidences avec des maîtres de stages de renom et des expositions d'envergure internationale.

Bons baisers de la Manche © Heriman Avy

PLEIN AIR

PLAGE

Raymond Depardon
Stanislas Augris
Anne-Laure Maison et Michel Cam
The Anonymous Project

PISCINE

Anne-Laure Maison et Michel Cam
The Anonymous Project

PETIT BAIN & SQUARE FRANÇOIS ANDRÉ

Omar Victor Diop

GRAND BAIN

Anne-Charlotte Moulard
Diana Lui

CHATONNIÈRE

The Anonymous Project

EMBARCADÈRE

Jean-Christian Bourcart

D.Y.C

Georges Rousse

Invité

Le littoral en couleurs de
RAYMOND DEPARDON

La France, Criel-Plage © Raymond Depardon

> « Raymond Depardon, le témoin discret et engagé, qui a regardé le monde presque toujours en noir et blanc, sans arrêter de chercher le meilleur angle pour raconter la vie des autres et celle du monde, nous surprend encore ici : avec des photos du littoral français hors saison, prises à la chambre, en couleur et reproduites en très grand format sur la plage de Deauville. Ces images, moins connues que d'autres, font partie de son important travail sur la France, pour lequel il a sillonné l'hexagone et porté son regard sur le territoire, sur ce qui reste et ce qui va disparaître. » Laura Serani

Raymond Depardon, photographe et réalisateur de films documentaires, né en 1942, est une figure incontournable de la photographie française, apprécié dans le monde entier. En 1966, il co-fonde l'agence photographique Gamma, qu'il quitte en 1979 pour rejoindre l'agence Magnum. Il voyage au Vietnam, au Chili, au Liban, au Tchad, en Afghanistan, à New York.
Il reçoit le grand prix national de la photographie en 1991, le César du documentaire en 1982 avec *Reporters* et à nouveau en 1994 avec *Délits flagrants*.
Raymond Depardon a exposé à la Maison européenne de la photographie, à la BnF, au Grand Palais, à l'Institut du Monde Arabe, au Mucem de Marseille, aux *Rencontres d'Arles*, dont il a été Directeur artistique en 2006.
En 2010, il co-fonde à Paris un lieu indépendant consacré à l'image documentaire, le Bal. Depardon s'efforce de capter le quotidien dans son authenticité, tout en revendiquant une part de subjectivité.

Lieu d'exposition :
Plage
—
palmeraieetdesert.fr
@rdepardon

Résidence avec la fondation *photo4food*

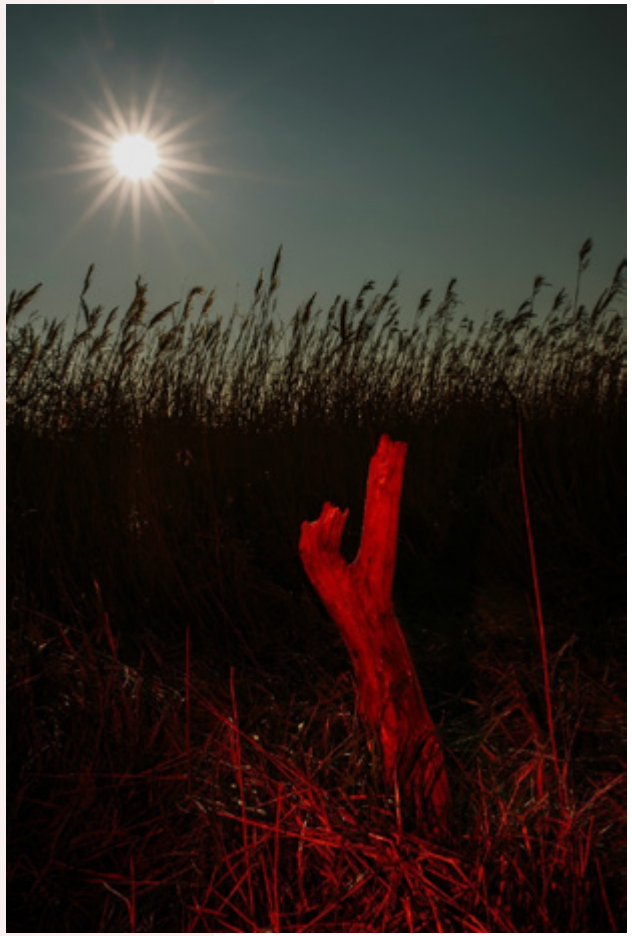
STANISLAS AUGRIS

là où l'industrie portuaire mord sur la nature

La Morsure

Lieu d'exposition :
Plage
—
stanislasaugris.com
@stanislas_augris

Stanislas Augris a arpenté l'estuaire de la Seine, et plus particulièrement la zone portuaire du Havre, à la recherche des points d'impact entre l'architecture industrielle et les éléments naturels.
Tout en montrant le monde réel, *La Morsure* trace en filigrane le paysage mental du photographe.



La Morsure © Stanislas Augris

Né en 1976, Stanislas Augris étudie la musique à l'American School Of Modern Music et la photographie aux Ateliers des Beaux-Arts de Paris. Son travail photographique naît de l'envie de transformer les lieux urbains du quotidien en tableaux abstraits. En parallèle, il éprouve la nécessité de conserver un lien intime avec le milieu naturel.
La vibration des éléments le relie à des thèmes existentiels comme les cycles, l'amour, la mort, la spiritualité. Il en découle des instantanés d'un paysage mental.
Impliqué dans le milieu musical, il s'emploie enfin à produire des images destinées à des projets musicaux.
Il est lauréat des Minimalist Photography Awards 2020 dans la catégorie Abstract.

ANNE-LAURE MAISON ET MICHEL CAM

supplément d'âme deauvillais

Human Soul Deauville

Résidence avec la fondation *photo4food*

Human Soul Deauville © Anne-Laure Maison et Michel Cam

Dans la continuité de leur projet *Human Soul*, Anne-Laure Maison et Michel Cam ont rencontré de nombreux habitants du territoire dont ils ont fait le portrait : maître-nageur, épicier, légionnaire reconverti, bénéficiaires de la Croix-Rouge, médecin…
Ces portraits deviennent collages mêlant dessins et photographies, puis viennent habiter l'espace de la ville. Chaque histoire, à l'échelle du lieu, symbolise le lien intime à l'espace.

Anne-Laure Maison et Michel Cam vivent entre Paris et Brest, à bord de leur bateau-atelier Ilo2. Depuis 2016, leur travail commun s'élabore au gré de leurs navigations et rencontres.

Lieux d'exposition :
Plage
Piscine
—
humansoul.fr
@humansoulproject
@c.a.m.michel
@annelauremaison

Résidence avec la fondation *photo4food*

ANNE-CHARLOTTE MOULARD

en quête de sens dans un monde absurde

Léon a rasé César à Noël

Lieu d'exposition :
Grand Bain
—
annecharlottemoulard.com
@annecharlottemoulard

Ce projet se présente comme un récit intemporel, intimiste et mystérieux de personnages en quête de sens et d'un nouvel air.
Anne-Charlotte Moulard a parcouru le territoire normand à la recherche de lieux et de personnages pouvant incarner des sensations hors du temps.
S'articulant comme un ruban de Möbius, auquel le palindrome du titre de son projet fait écho, la série déroule une histoire non-linéaire et fragmentée sur le littoral normand.

Léon a rasé César à Noël © Anne-Charlotte Moulard

Diplômée de Penninghen et de l'École des Gobelins, Anne-Charlotte Moulard a aussi suivi des cours de réalisation et de direction de photographie, respectivement à l'ENS Louis Lumière et à la Central Saint Martin school de Londres. Elle crée films et photos comme des histoires. L'image, d'abord dessinée dans ses carnets, s'inscrit toujours dans une narration et apparait ainsi comme un instant saisi au vol. L'univers de la mode, anglaise et française, dans lequel elle travaille depuis 10 ans, confèrent un sens aigu du stylisme et de la couleur à ses projets. Ses deux courts-métrages, *Early Bird* et *Thermal*, ont été sélectionnés et salués dans plusieurs festivals internationaux.

DIANA LUI

sur les traces des Jeanne d'Arc d'aujourd'hui

Les Épées de Jeanne

Résidence avec la fondation *photo4food*

Diana Lui revisite la figure de Jeanne d'Arc. Elle a rencontré plusieurs communautés de femmes de la région, qui, chacune à leur manière, évoquent leur perception de cette légende.
Ce projet donne à voir des femmes fortes et engagées.

Les Épées de Jeanne © Diana Lui

Diana Lui est photographe et cinéaste. Malaisienne d'origine chinoise et pendjabi, elle a étudié à Los Angeles, et résidé en Belgique et en France. Nourrie de ces différentes cultures, elle vit ses nombreux déplacements comme une forme de déracinement. Depuis 30 ans, son travail porte sur les notions d'identités. L'un de ses projets majeurs explore l'identité des femmes contemporaines à travers le costume traditionnel en Afrique du Nord, en Asie du Sud-Est et en Méditerranée. Ses recherches les plus innovantes s'intéressent à ce qui fait notre identité planétaire à travers l'exploration de l'homme sur Mars.
Ce projet a été rendu possible grâce à la prestigieuse *Résidence 1+2 Toulouse*.
Les œuvres de Diana Lui ont été exposées et font partie des collections d'institutions prestigieuses : Institut du Monde Arabe, Bibliothèque nationale de France, Guangdong Museum of Art, Shanghai Art Museum, Fototeca de Monterrey au Mexique, Museo de Bellas Artes Caracas au Venezuela et Musée de la Photographie de Charleroi en Belgique.

Lieu d'exposition :
Grand Bain
—
dianalui.fr
@diana.lui

Invité

THE ANONYMOUS PROJECT

Outside-In

Lieu d'exposition :
Plage
&
Chatonnière
—
anonymous-project.com
@anonymousphotoproject

Outside-In © The Anonymous Project

The Anonymous Project vise à donner un sens à ces souvenirs oubliés et offre de nouvelles façons d'interpréter, de raconter des histoires qui questionnent notre place dans le monde contemporain.

Invité en 2021 pour le festival, The Anonymous Project est à nouveau présenté dans cette 13e édition avec de nouvelles mises en scène : la reconstruction d'un trois pièces années 60 dans la petite maison de la Chatonnière, et avec « des apparitions et des rencontres » dans la ville.

Fondé en 2017 par Lee Shulman, The Anonymous Project est l'une des plus importantes collections privées de photographies couleur amateur du xxe siècle. Composé d'environ huit cent mille diapositives Kodachrome, cet ensemble d'images forme une incroyable mémoire collective.
Ces photographies anonymes constituent un journal intime kaléidoscopique de cette époque, aussi fascinantes que saisissantes, parce qu'imparfaites. Souvent drôles, surprenantes et touchantes, ces images racontent l'histoire d'inconnus qui nous sont pourtant si familiers.

JEAN-CHRISTIAN BOURCART

Blow up Normandie ; Fragments d'une chronologie du hasard

Résidence
Planches
Contact

Lieu d'exposition :
Embarcadère
—
jcbourcart.com
@jcbourcart

Jean-Christian Bourcart dresse un portrait couleur de la Normandie. Il en propose une vision kaléidoscopique faite de portraits et détails de la vie quotidienne qui évoquent et documentent notre expérience humaine du territoire.

Né en 1960, Jean-Christian Bourcart est un photographe français qui vit entre New York et la France. Il débute comme photographe de mariage avant de passer à la presse.
Portraitiste, mais aussi spécialiste des sujets intimistes, il photographie puis filme, de manière clandestine, les bordels de Francfort (*Madones Infertiles*) ou les clubs échangistes de New York (*Forbidden City*). En 1993, il coréalise une fiction tournée pendant la guerre en Bosnie (*Elvis*). En 2004, sa série *Traffic* montre les New-yorkais coincés dans les embouteillages. Pendant l'été 2005, il projette des images des victimes irakiennes sur les maisons américaines (*Collateral*). Pour la série, *Stardust*, il photographie dans les cinémas l'image floue sur la vitre qui sépare la cabine du projecteur de la salle du public.
Lauréat de nombreux et prestigieux prix, son travail est présent dans les collections du MoMa de New York, de la Maison Européenne de la Photographie et du Mamco de Genève.

Blow up Normandie © Jean-Christian Bourcart

© Stefano De Luigi

AGENDA

MAR. 18 OCTOBRE

—

17H › 18H

—

Tarif plein 5 €
Gratuit abonnés

Réservation à l'accueil des Franciscaines
lesfranciscaines.fr
&
planchescontact.fr

SAM. 22 OCTOBRE

—

COUR DES EXPOSITIONS
18H30

—

Durée : 2h
Gratuit

Réservation à l'accueil des Franciscaines
lesfranciscaines.fr
&
planchescontact.fr

RENDEZ-VOUS FRIENDCISCAINES

Rencontre avec : Stefano De Luigi et Omar Victor Diop

Rencontre avec **Omar Victor Diop** et **Stefano De Luigi**, photographes invités en résidence de création exposés lors du festival.
Retour en images sur leurs carrières photographiques et échangent sur leurs perceptions de la Normandie.

NUIT DU TOURISME

Visite commentée des expositions

Laura Serani, directrice artistique du festival commente l'ensemble des expositions de cette nouvelle édition. Un panorama de la scène photographique contemporaine donne à voir des artistes emblématiques ou émergents et la sigularité de leur écriture.

© Émile Garçon et Lise Guillon

© Jean-Christophe Béchet

MASTER CLASS AVEC LA LEICA AKADEMIE

MAX PAM

—

Ce workshop animé par le célébre photographe australien Max Pam propose de s'initier à l'édition.

Chaque journée commence par une séance de projection d'œuvres extraites d'ouvrages photographiques de référence. Puis les participants explorent leur environnement immédiat pour capter de nouvelles images à partir desquelles il crée un livre numérique.

© Max Pam

JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET

—

En trois jours, Jean-Christophe Béchet propose aux stagiaires de réaliser leur portrait subjectif de Deauville en s'appuyant sur l'univers et les techniques propres à la Street Photography.

Dans l'esprit du travail qu'il expose pendant le festival, **Jean-Christophe Béchet** invite chacun à cultiver sa créativité, lors d'un stage alternant prises de vue et séances d'editing en vue d'une possible publication (carnet, zine, livre).

© Jean-Christophe Béchet

21 › 23 OCTOBRE 2022

—

SALON DE CRÉATIVITÉ

—

Tarif : 350 €

Réservation Leica Store
store.leica-camera.com

VEN. 28 OCTOBRE > MAR. 1ER NOVEMBRE

—

Ouverture exceptionnelle lundi 31 octobre

initial LABO

WEEK-END INAUGURAL

—

***Les Franciscaines* devient le lieu de rencontres et d'échanges entre les artistes, les professionnels et le public. Au programme : tables rondes, projections, remises de prix, lectures de portfolios, workshops, signatures, studio photographique et vente aux enchères avec la fondation *photo4food*…**

Avec *Planète Initial,* d'Initial Labo, venez imprimer vos photographies aux côtés d'un tireur professionnel, ou vous faire photographier en studio et découvrir dans le Cloître une remarquable sélection d'ouvrages photographiques.

VEN. 28 OCTOBRE

—

LA CHAPELLE 17H30

—

Gratuit

Réservation à l'accueil des Franciscaines lesfranciscaines.fr & planchescontact.fr

Table ronde

LES *NFT*

Nouvel outil de création et de diffusion

—

Avec Pierre-Elie de Pibrac, artiste-auteur et co-fondateur de Rhapsody Curated, ainsi que Thierry Maillard, directeur juridique de l'ADAGP, Jean-Michel Pailhon, directeur de cabinet du Président chez Ledger et collectionneur, et Jean-Christian Bourcart, photographe.

Ces NFT (jetons non-fongibles), connectés au monde digital, metavers et à la cryptomonnaie apparaissent comme une nouvelle manière de penser l'œuvre d'art à la fois pour le public, le collectionneur et l'artiste. Si les NFT ne remplaceront pas les tirages et œuvres physiques, ceux-ci permettent une diffusion différente par les créations de plateformes, galeries et collections dédiés.
Ces œuvres numériques, impalpables, interrogent le monde de la photographie et ont fait évoluer sensiblement le marché de l'art. Cette table ronde présentera les différents enjeux et fonctionnement de ce nouvel outil numérique.

© Stéphan Gladieu, *North Korea, 3D*

SOIRÉE D'OUVERTURE

et vernissage des expositions

en présence
des photographes invités

VEN. 28 OCTOBRE

—

LA CHAPELLE
19H

—

Entrée libre

© Bruno Labarbère

VERNISSAGE ITINÉRANT

—

Rejoignez-nous pour une joyeuse déambulation guidée le long du parcours d'expositions, en présence de tous les photographes invités.

SAM. 29 OCTOBRE

—

rendez-vous
PLACE CLAUDE LELOUCH
11H

—

LE POINT DE VUE
16H

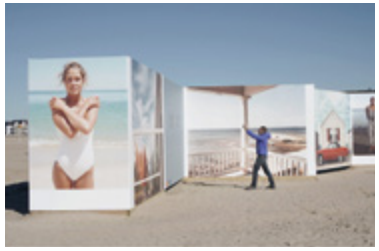
—

11h : rendez-vous Place Claude Lelouch

Programme de la visite :
- **Plage :** Raymond Depardon,
- **Grand Bain :** Diana Lui, Anne-Charlotte Moulard
- **Plage :** The Anonymous project
- **Hôtel Normandy Barrière :** Carolle Benitah, Omar Victor Diop
- **Chatonnière :** The Anonymous project
- **Deauville Yacht Club :** Georges Rousse
- **Embarcadère :** Jean-Christian Bourcart

16h : rendez-vous au Point de Vue

Programme de la visite :
- **Le Point de Vue :** Bettina Rheims, Georges Rousse, Reflexions Masterclass 2.0
- **Plage et Piscine :** Stanislas Augris et *Human Soul*, The Anonymous project
- **Petit Bain :** Omar Victor Diop
- **Les Franciscaines :** Jessica Lange, Jean-Christophe Béchet, Carolle Benitah, Stefano De Luigi, Omar Victor Diop, Francesco Jodice, et le Tremplin Jeunes Talents



Installation Joel Meyerowitz, Planches Contact 2021
© Arnaud Lanouiller

SAM. 29 OCTOBRE

LE CLOÎTRE ET LA CHAPELLE
19H

REMISE DU PRIX TREMPLIN JEUNES TALENTS

Le Festival s'attache à donner une place importante à la création émergente et aux nouvelles générations.

Réuni autour de sa présidente, la photographe et réalisatrice, **Sarah Moon**, le jury Planches Contact a sélectionné six jeunes photographes invités en résidence de création. Chacun a reçu une bourse et a été accompagné par l'équipe du festival tout au long des différentes étapes de conception et de production.
Le jury décernera à l'un d'entre eux le Prix du Jury lors du weekend inaugural.
Les visiteurs, eux, sont invités à voter pendant toute la durée du festival pour attribuer le Prix du Public qui sera dévoilé en janvier 2023.

Votez sur planchescontact.fr ou sur place

© Émile Garçon et Lise Guillon

SAM. 29, DIM. 30 ET LUN. 31 OCTOBRE

LE CLOÎTRE
10H30 › 18H30

Évènement caritatif

STUDIO PHOTO

Faites-vous photographier en studio par Olivier Goy, fondateur de la fondation *photo4food*.

Les dons seront intégralement reversés à la Croix Rouge locale.

© Olivier Goy

VENTE AUX ENCHÈRES

DIM. 30 OCTOBRE

LA CHAPELLE
16H

Entrée libre

© Naïade Plante

organisée avec
la fondation *photo4food*

Une vente aux enchères exceptionnelle de photographies réalisées par les photographes invités par la fondation et les artistes de cette édition : Stanislas Augris, Diana Lui, Anne-Charlotte Moulard, Human Soul avec Michel Cam et Anne-Laure Maison, Sarah Moon, Georges Rousse, Max Pam…

Une vente animée par Maître Alexandre Ferri.
L'intégralité du produit de la vente sera reversée à la Croix Rouge de la Côte Fleurie.

DEUX JOURS DE PROJECTIONS

LUN. 31 OCTOBRE ET MAR. 1ER NOVEMBRE

LA CHAPELLE
10H30-18H30

Entrée libre

pour découvrir les films des photographes de cette édition et des focus thématiques

& Rencontre avec Olivier Goy
Avant-première des extraits d'un *Invincible été* suivie d'un échange sur la place du handicap et le sens de la vie dans les épreuves (sortie en salle deuxième trimestre 2023).

& Rencontre avec Éric Bouvet
Projection *Les sonoramas d'Ukraine*

Invincible été © Olivier Goy

Concours photo

LA 25E HEURE LONGINES

Photographiez Deauville durant l'heure supplémentaire offerte chaque année par le passage à l'heure d'hiver entre minuit et 1h du matin et révélez votre propre vision de la 25e Heure !

À minuit le coup d'envoi est donné sur le parvis des Franciscaines, où tous les participants se retrouvent. Photographes amateurs, en solo ou en groupe, enfants, familles, amis, ont ensuite une heure pour restituer sous la forme d'un fichier numérique, leur interprétation de cette « 25e Heure ».
Tirées dans la nuit, les photographies sont exposées dès le lendemain matin aux Franciscaines et soumises au jury du festival présidé par Sarah Moon.

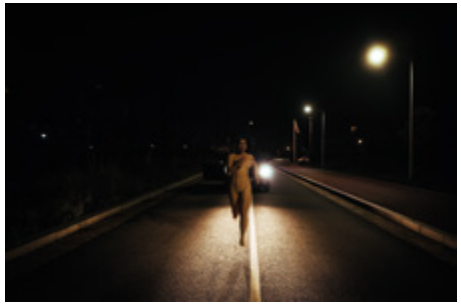
Le concours est ouvert à tous et à toutes.
Préinscription sur lesfranciscaines.fr ou planchescontact.fr

REMISE DES PRIX

et proclamation des lauréats

Les trois lauréats sont désignés par les membres du jury Planches Contact présidé par Sarah Moon.

de haut en bas : Marc Chazelle, 2e Prix 2021
et Alain Narbonne, 3e Prix 2021



© Cohen Hadria Sarah Camouna, 1er Prix 2021

SAM. 29 OCTOBRE

LE CLOÎTRE

Gratuit

Réservation sur lesfranciscaines.fr & planchescontact.fr

Accueil des participants : à partir de 22H30

Top départ : minuit

DIM. 30 OCTOBRE

LA CHAPELLE 12H

Entrée libre

Réglement du concours sur lesfranciscaines.fr et planchescontact.fr

LONGINES

DIM. 30
ET LUN. 31
OCTOBRE

—

LES
FRANCISCAINES
10H30 › 16H

—

Gratuit

Inscription sur
planchescontact.fr

LECTURES DE PORTFOLIOS

—

Moment d'échange important, les lectures de portfolios donnent l'opportunité aux photographes professionnels et aux passionnés de photos, de présenter leur projet à des personnalités du monde de l'image (directeurs d'institutions, galeristes, critiques, éditeurs…) et de recevoir leurs conseils avisés.

Parmi les lecteurs invités, Dimitri Beck, Lionel Charrier, Fred Boucher, François Hébel, Nicolas Jimenez, Françoise Bornstein…

© Naïade Plante

MAR. 22
NOVEMBRE

—

LES
FRANCISCAINES
17H › 18H

—

Tarif plein 5 €
Gratuit abonnés

Réservation à l'accueil
des Franciscaines
lesfranciscaines.fr
&
planchescontact.fr

RENDEZ-VOUS FRIENDCISCAINES

LE MARCHE DE L'ART À L'HEURE DU NUMERIQUE

Qu'est-ce que les NFT ? Nouvel outil de création et de diffusion s'imposant sur le marché de l'art, **Pierre-Elie de Pibrac**, précurseur sur ce sujet, et **Julien Zanet**, de la nouvelle plateforme, Exposure, présenteront ces œuvres numériques et comment elles influencent le quotidien des artistes et des spectateurs.

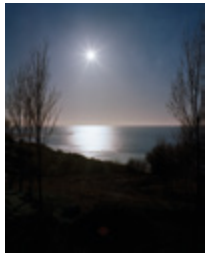
SEMAINES CRÉATIVES

AVEC HENRI KISIELEWSKI

—

Un éveil à la création photographique pour les enfants.

Quatre jours pour comprendre, apprendre, et s'initier aux principes élémentaires de la composition, à la narration d'histoires en images, et à l'exercice du collage.
Une production quotidienne dont se réjouiront les apprentis photographes.



© Henri Kisielewski

MAR. 25
› VEN. 28
OCTOBRE

—

LES LITTLE
FRANCISCAINES

—

7-10 ans

Tarifs :
10 € la séance,
5€ abonnés

AVEC DANA COJBUC

—

Découvrez la construction d'une image fantastique par la photographie, le dessin et les mots.

Quatre jours pour apprendre à animer une photographie et créer un monde onirique.

© Dana Cojbuc

MAR. 1ER
› VEN. 4
NOVEMBRE

—

7-10 ans

Tarifs :
10 € la séance,
5€ abonnés

ATELIERS FABLAB autour de la photographie

Un atelier pour confronter la pratique traditionnelle de la photographie aux techniques numériques : cyanotype, sténopé, retouche et photomontage.

24 OCTOBRE
› 5 NOVEMBRE

—

Informations
et inscriptions
sur lesfranciscaines.fr

—

à partir de 8 ans

Tarifs :
10 € la séance,
5€ abonnés

PROJECTIONS ET RENCONTRE

SAM. 19 NOVEMBRE

—

LA CHAPELLE
16H30

—

Tarif : 5 €
Gratuit abonnés (sur réservation)

DIM. 20 NOVEMBRE

—

LA CHAPELLE
16H

—

Tarif : 5 €
Gratuit abonnés (sur réservation)

Deux jours avec SARAH MOON

—

Projections

Sarah Moon © Ilona Suschitzky

Sarah Moon a souvent pris le conte pour sujet, prolongeant ainsi ses autres thèmes de prédilection que sont l'enfance et l'imaginaire. Ce moment, en sa compagnie, sera consacré à la découverte de ses adaptations de contes populaires au cinéma avec les projections de *L'Effraie* (2004) et de *La Sirène d'Auderville* (2007), relecture de l'œuvre d'Hans Christian Andersen.

—

Conversation avec Sarah Moon

Après une carrière de mannequin de 1960 à 1966, Sarah Moon s'est tournée vers la photographie à partir de 1970 et plus tard, vers le cinéma. Après quinze ans de travail dans la mode, elle décide de se consacrer davantage à une photographie plus personnelle et introspective. Grand Prix national de la photographie en 1995, elle est l'auteure de nombreux ouvrages. En 2020, le Musée d'Art Moderne de Paris lui consacre une grande exposition : *PasséPrésent*. Invitée en 2014 à Deauville pour une commande photographique, elle est depuis 2019 Présidente du jury du Festival Planches Contact.

Une rencontre animée par **Laura Serani** Directrice artistique du festival

La Sirène d'Auderville, d'après le conte *La Petite Sirène* d' H.C Andersen © Sarah Moon, 2007

THÉÂTRE ET RENCONTRE

AMANDA STHERS
LE LENDEMAIN TOUT A CHANGÉ

—

Une création inédite imaginée pour le festival Planches Contact. À travers un projet extraordinaire d'inventions et de vies autour d'archives photographiques, l'écrivaine Amanda Sthers nous fait voyager dans des centaines de vies. Histoires de famille, de passions, de guerre et de rires inattendus…

Amanda Sthers © jjgeiger

Amanda Sthers est l'auteure de seize romans traduits dans plus d'une vingtaine de pays. Sa première pièce, *Le Vieux Juif Blonde*, étudiée à Harvard, a fait le tour du monde depuis sa création au Théâtre des Mathurins en 2006. Ont suivi sept pièces de théâtre dont *Le lien*, *Mur*, *Ami* écrite avec David Foenkinos. Comme réalisatrice, son quatrième long métrage *Les Promesses,* adaptation de son roman éponyme, avec Jean Reno, Pier Francesco Favino et Kelly Reilly, a ouvert la dernière édition du Festival international du film de Rome.

Mise en scène :
Guila Clara Kessous, artiste de l'UNESCO pour la Paix

« Il y a une quinzaine d'années, j'ai acheté la photographie ancienne d'une jeune femme aux puces. Ce portrait qui avait peut-être jadis été chéri par un homme, était abandonné dans une boîte près de poupées cassées, anonyme, sans destin. De retour chez moi, je lui en ai inventé un, à travers une lettre qui lui était adressée. De brocantes, en vide greniers, au fils des années j'ai recueilli dans mon monde fantasque des enfants, des familles, des couples qui se mariaient, d'autres qui avaient du mal à faire semblant devant l'objectif […] ils sont désormais les héros d'un instant de vie fracassant qui devient une réalité dès que d'autres posent leurs yeux dessus, sourient, pleurent, partagent. » Amanda Sthers

RENCONTRE AVEC AMANDA STHERS

SAM. 10 DÉCEMBRE

—

LA CHAPELLE
19H30

—

Tout public

Durée : 1h

Tarifs :
plein : 26 €
abonnés : 19 €
jeune & solidaire : 6 €

En écho au spectacle, une exposition photographique sera présentée à la Galerie Enrico Navarra à Paris à partir du 12 décembre.

DIM. 11 DÉCEMBRE

—

LA CHAPELLE
16H30

—

Tout public

Tarif : 5 €
Gratuit abonnés (sur réservation)

Une rencontre suivie d'une signature.

autour du spectacle et du livre *LE LENDEMAIN TOUT A CHANGÉ* et de son dernier roman *CAFÉ SUSPENDU*

Une rencontre animée par **Laura Serani** Directrice artistique du festival

LIEUX D'EXPOSITIONS

1 Les Franciscaines
Jessica Lange
Jean-Christophe Béchet
Carolle Benitah
Stefano De Luigi
Omar Victor Diop
Francesco Jodice
Ciro Battiloro
Dana Cojbuc
Émile Garçon et Lise Guillon
Henri Kisielewski
Bruno Labarbère
Concours *La 25ème Heure Longines*
Planète Initial

2 Le Point de Vue
Bettina Rheims
Georges Rousse
Reflexions Masterclass 2.0

3 Piscine
Anne-Laure Maison et Michel Cam
The Anonymous Project

4 Petit Bain
Omar Victor Diop

5 Plage
Raymond Depardon
Stanislas Augris
Anne-Laure Maison et Michel Cam

6 Grand Bain
Anne-Charlotte Moulard
Diana Lui

7 Square François André & Hôtel Barrière Normandy
Omar Victor Diop

8 Chatonnière & autres lieux dans la ville
The Anonymous Project

9 Embarcadère
Jean-Christian Bourcart

10 D.Y.C (Deauville Yacht Club)
Georges Rousse

Partenaires

Retrouvez-nous sur
planchescontact.fr | **@festivalplanchescontact**
lesfranciscaines.fr | **@franciscaines.deauville**

Anne-Charlotte Moulard,
Planches Contact 2022